



Réseaux LE BON CONTACT AU BON MOMENT

Les recruteurs informatiques privilégiant de plus en plus le contact direct, il est recommandé d'aller à leur rencontre sur les salons ou lors de soirées conviviales.

Le sésame : la recommandation par un tiers, dans le cas d'une cooptation ou d'une candidature spontanée.

Anticiper son employabilité dès la sortie de l'école en la développant et en la pérennisant tout au long de sa vie professionnelle...

La démarche ainsi résumée par Sarah Raimond, consultante en mobilité à l'espace de conseils à distance de l'Apec (Association pour l'emploi des cadres), relève du bon sens. Pourtant, rares sont les consultants et les ingénieurs qui l'appliquent. Cela suppose d'opter pour un positionnement de demandé plus que de demandeur, de se constituer et d'entretenir un réseau et de recourir à la formation professionnelle. Lorsque la recherche d'emploi s'impose – que l'on soit en poste ou pas –, la première porte à pousser reste celle de l'Apec. L'association, dont l'image a été passablement écornée ces derniers temps par les redéfinitions de périmètres imposées par l'Europe, ne se résume pas, loin s'en faut, à la simple publication d'annonces sur son site. Le suivi traditionnel par un consultant tout au long du parcours du candidat reste un service gratuit pour les cadres qui ont cotisé.

Un parcours dont l'Apec a formalisé les différents aspects en ciblant les besoins. Mobilité, changement de métier, création d'entreprise, bilan de compétences... Toute la palette des services nécessaires à l'évolution de carrière y est disponible.

Sans oublier les ateliers collectifs, pour apprendre, par exemple, à entretenir son réseau ou pour savoir se présenter. « L'objectif est de préparer la prise de contact par téléphone, puis le déroulement de l'entretien, explique Catherine Corrêa, responsable de marché B to C à l'Apec. Et d'apprendre de quelle manière développer un contact pour recueillir des informations tout en étant dans une relation de partage. » Autant de conseils qui valent lors des situations de rencontres organisées ou fortuites. Tels les salons, lieux privilégiés pour les contacts entre professionnels et recruteurs.

Écumer les salons professionnels

Si la plupart des chercheurs d'emploi investissent du temps et de l'énergie pour arpenter les allées des salons spécifiques à l'emploi, plus rares sont ceux qui se lancent lors des salons professionnels. Pourtant, l'affaire peut se révéler particulièrement payante. D'autant que les recruteurs (SSII et éditeurs surtout) y vont pour démontrer leurs technologies et leur savoir-faire, mais aussi pour « chasser » des experts.

« Nous sommes présents sur des événements, comme la conférence pour développeurs Devovx, autant pour détecter des profils que pour faire connaître notre entreprise », explique Laurent Guérin, leader technique Java chez Sogeti France. En revanche, ce n'est pas forcément le lieu où déposer d'emblée son CV. Une carte de visite ou un échange d'adresses électroniques suffit. « Le contact se fait éventuellement après le salon, poursuit Laurent Guérin. Entreprises et développeurs s'adresseront en priorité à ceux qu'ils ont déjà rencontrés. » Pour se positionner à la fois comme professionnel et offreur de services, une petite

ÉVÉNEMENTS ET SALONS, LIEUX PRIVILÉGIÉS POUR NOUER DES RELATIONS AVEC



L'ambiance des soirées cooptation de BT facilite la relation entre recruteurs et candidats.



Le salon Devovx, qui s'est tenu à Anvers en octobre 2011, a permis aux exposants de repérer des experts Java.



biographie ou une liste de spécialités au dos de la carte de visite peuvent faire mouche. A condition de les exprimer succinctement et de les afficher de façon sobre et efficace.

Quant aux traditionnels salons d'emploi, ils restent un bon moyen de diffuser les CV, avec un premier échange pouvant tenir lieu de lettre de motivation ou d'entretien de préqualification. Mais ils n'ont d'intérêt qu'à condition d'être préparés de façon approfondie : repérer sur le site web du salon les exposants correspondant aux recherches, consulter leurs annonces, puis préparer les CV et les lettres de motivation comme si on allait y répondre par courriel. Sans oublier les grandes lignes de l'entretien qui, du coup, peut se dérouler sur place. Mais quelle que soit la manifestation, ce qui compte est d'en repartir avec la carte ou les coordonnées d'un opérationnel que l'on pourra rappeler quelques jours après. Ou se recommander lors d'un contact avec le service recrutement.

Rencontrer les opérationnels

Plus détendues, les occasions de soirées, matches de football et autres tournois de poker se multiplient dans le secteur. A 27 ans, Paul, analyste exploitation Unix en quête d'emploi, n'a pas eu le temps de s'inquiéter : trois semaines après le début de sa recherche, il était invité par un ancien collègue à une soirée de cooptation chez BT. « Chaque couple "coopteur-coopté" devait d'abord répondre à un quiz. Nous n'avons pas gagné, sourit Paul, mais l'ambiance était sympathique. Ensuite, j'ai pu discuter avec une personne des RH et d'autres participants. » Quelques semaines et deux entretiens classiques plus tard, il était effectivement embauché par BT. Grâce à son ami, qui touchera, bien entendu, une prime.

Du côté des cabinets de recrutement, les discours officiels varient quelque peu entre ceux qui ouvrent grand leurs portes aux candidatures spontanées et ceux qui reconnaissent ne les lire que si

L'AVIS DE L'EXPERT



Alain Rochard, dirigeant et fondateur du cabinet de recrutement ITGS

« Le candidat qui a le plus de chance est celui que nous connaissons »

La candidature la plus appréciée est à la fois synthétique, pertinente et recommandée par une tierce personne. Le postulant qui a le plus de chance est celui que nous connaissons et qui a déjà été qualifié positivement chez nous par un premier entretien. Les candidatures spontanées fonctionnent pour ceux qui ne sont pas pressés, quand elles sont bien ciblées et accompagnées d'une démarche qualitative.

Nous n'allons jamais sur les salons emploi car nous ne recrutons pas en volume. Sur les événements professionnels, le mieux est de ne pas laisser son CV, mais d'établir un contact pour poursuivre la relation. En revanche, nous ne consultons plus les annuaires d'anciens des écoles et des universités : les gens ayant désormais leur profil sur Viadeo et LinkedIn, ils ne mettent plus à jour leurs informations sur ces annuaires.

elles correspondent à une offre en cours (ce qui est rare). En revanche, tous s'insurgent contre les relances téléphoniques. « Nous les considérons comme une intrusion et non comme un signe de motivation », confirme Rami Kechteil, cofondateur de Selescope. Pour passer les barrages téléphoniques des cabinets de recrutement, voire décrocher un rendez-vous avec un consultant, un seul moyen : « Je vous appelle de la part de ... ». Et impossible de tricher sur le nom de la personne : les consultants savent repérer les affabulateurs ! La recette semble donc simple et à portée de tous : connaître des personnes qui vous recommandent auprès d'une autre qui... Le fonctionnement des réseaux sociaux, justement ! Sauf qu'il faudra certainement un peu plus qu'une simple mise en contact pour pouvoir se faire recommander. Et commencer par soigner sa réputation dans la vraie vie ! ■

LES PROFESSIONNELS ET LES RECRUTEURS



A l'Apec, les cadres demandeurs d'emploi reçoivent une aide conséquente (ateliers, entretiens...).



Le Challenge du monde des grandes écoles et universités (CDMGE) accueille près de 5 000 étudiants pour participer aux épreuves sportives et au Forum de recrutement.